

• Revue de presse •



Parce qu'on a tous des besoins d'un peu d'espoir

Spectacle de fin d'études de la 35^e promotion
Mise en scène de **Sophia Perez – Compagnie Cabas**

<https://www.lhebdoduvendredi.com/article/47829/amour-espoir-et-beaute-avec-les-etudiants-du-cnac-a-chalons>

Amour, espoir et beauté avec les étudiants du Cnac, à Châlons

La 35e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) dévoile à Châlons son spectacle de fin d'études, mis en piste par Sophia Perez, de la compagnie Cabas. Joyeux mélange de strass, de danses, de déambulations et de textes engagés. Avec un soupçon de cirque et une bonne dose d'espoir...



La 35e promotion du Cnac, en piste du cirque de Châlons jusqu'au 10 décembre. (© l'Hebdo du Vendredi)

PreviousNext



Ils manient joliment le trapèze, la roue Cyr, le cerceau aérien ou encore le mât chinois, mais éprouvent également, sinon plus, leurs talents d'interprétation dans leur spectacle de fin d'études, intitulé « Parce qu'on a tous.tes besoin d'un peu d'espoir ». Les douze étudiants de la 35e promotion du Cnac ont donné à Châlons les premières représentations de cette création mise en piste par Sophia Perez, de la compagnie Cabas. Et dès les premières notes, ils plongent le public dans le bain : morceaux joués en live au piano, distribution de bonbons, petit échauffement avec une chorégraphie partagée, etc.

ANNONCES IMMO

NOV'HABITAT
LOCATION VENTE SYNDIC

À VENDRE VENTE - REF. 0638-0006

« RÉSIDENCE DU STADE »
6 RÉSIDENCE DU STADE À LA VIEILLE

Du 30/11/2023 au 30/01/2024

PRIX PRÉFÉRENTIEL
LOCATAIRES NOV'HABITAT

123 000 €

À partir du 30/01/2024

PRIX TOUT PUBLIC

135 300 €

www.novhabitat.fr

DPE: E 306
GES: B 9
76,72 m²
PAVILLON T4

TRAVERSÉES DE PISTES ET COSTUMES EN TOUT GENRE

Très vite, les textes tantôt engagés, tantôt terre à terre s'entremêlent. Il est question aussi bien de racisme et de préjugés que de tartes à la rhubarbe, de masturbation ou d'urgence climatique. Les traversées de piste s'enchaînent, en courant, en dansant ou en rollers, le tout agrémenté de talons hauts, de perruques et de costumes en tout genre : robes à paillettes, de princesse ou de mariée, ciré marin, déguisements de lapin et d'homme-tournesol, etc. On trouve aussi, au cœur de ce joyeux melting-pot, des pauses pop-corn, des interludes au ukulélé, de fausses bastons et quantité de sourires. Déroutant, penseront certains, réjouissant estimeront d'autres.

UNE TOURNÉE SANS ESCALE À REIMS

Au fil de la création, tour à tour dans l'ombre puis dans la lumière, ces jeunes fraîchement diplômés crient leurs révoltes, leurs peurs, autant que leurs espoirs et leurs envies de profiter des petits plaisirs de la vie, pourvu qu'ils soient ensemble. Ou quand la carte du collectif l'emporte sur tout le reste, notamment les purs moments de cirque. « Ensemble pour chanter des chansons, mener les mêmes combats, voir les barrières de corail, partir en tournée », déclament-ils. Tradition oblige, ce spectacle fera en effet l'objet d'une tournée jusqu'à La Villette, en janvier et février, puis Elbeuf (Normandie) et Montigny-lès-Metz (Moselle), mais sans escale au Manège de Reims cette année.

DUO DE BALLES ET DE DIABOLOS AUTOUR DE L'EXIL

Mention spéciale à Yu-Yin Lin et Isaline Hugonnet pour leur duo de jonglage mêlant balles et diabolos. Avec beaucoup de grâce et une technique parfaitement maîtrisée, elles abordent le sujet sensible de l'exil et interrogent notre quête d'identité. Qu'on soit d'ici ou bien d'ailleurs.

Sonia Legende

« Parce qu'on a tous.tes besoin d'un peu d'espoir », jusqu'au 10 décembre (à 19 h 30 du mercredi au samedi, à 16 h le dimanche), cirque historique, Châlons - Tarifs : de 7,5 à 16 € - Infos : www.cnac.fr.

Famille du média : **PQR/PQD****(Quotidiens régionaux)**Périodicité : **Quotidienne**Audience : **292000**

Sujet du média :

Actualités-Infos GénéralesEdition : **30 novembre 2023****P.50**Journalistes : **SOPHIE UGHETTO**Nombre de mots : **511**

p. 1/5

SPECTACLE

Les nouveaux circassiens ont l'espoir en tête

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE En cette fin d'année, la 35^e promotion du Centre national des arts du cirque, emmenée par la compagnie Cabas, monte sur scène.

L'ESSENTIEL

- « **Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espérance** », spectacle de fin d'études de la 35^e promotion du Cnac.
- **Où ?** au site historique du Cnac, 1, bis avenue Maréchal-Leclerc à Châlons-en-Champagne.
- **Quand ?** en décembre : vendredi 1^{er}, samedi 2, mercredi 6, vendredi 8 et samedi 9 à 19 h 30 ; dimanche 3 et dimanche 10, à 16 heures.
- **Tarifs** : 16 €, 11,50 € et 7,50 € sous conditions. Gratuit jusqu'à 11 ans, 5 € pour les collégiens et les lycéens.
- **Infos** : réservations sur cnac.fr ou sur place, une demi-heure avant chaque représentation.

SOPHIE UGHETTO

Un petit pop-corn ? » « Avez-vous vu ma trompette ? » « Je viens d'un pays qui n'a pas d'ambassade. » « On ne peut pas arrêter un peuple qui danse. » « Je trinque au dernier carré de chocolat. » En rose, en jaune, en vinyle, sur des talons, perchés sur des cerceaux, à plat sur le sol, dansant sous la pluie, se trempant dans une



Se laisser aller sans perdre son spectateur, digresser, sans perdre le fil. L'art subtil d'emmener le public là où il ne s'y attend pas.

flaque, avec des perruques multicolores et des maquillages expressifs : les douze élèves de la 35^e promotion du douze national des arts du cirque (Cnac) ont usé de mots, de phrases qui leur ressemblaient, d'appareils et de musiques pour, avec leurs regards, leurs corps et leurs émotions, dire leur crainte d'un « *monde anxiogène* », celui qui les entoure. À l'heure d'entrer dans la ronde professionnelle, de sortir

du nid de l'école et de commencer une carrière artistique à l'issue du Cnac, c'est l'artiste Sophia Perez, de la compagnie Cabas, qui les a épaulés, guidés, mis en confiance afin de faire sortir leur nature, de laisser émerger leur parole, de transmettre une part de leur identité.

Trois choses ont rassemblé cette promotion, l'espérance, la joie et la légèreté

« Pour certains, c'était immédiat. Ils savaient exactement où ils voulaient en venir », confie à l'issue de la répétition générale, Sophia Perez. D'autres avaient besoin d'une « bulle » de sécurité, de recherche et de construction pour que leur pensée puisse éclore. « C'est une création collective qui a commencé par des improvisations de textes, de mouvements dansés et de cirque, un élan commun s'est fabriqué. Tous les douze avaient des rythmes différents. » Trois choses ont rassemblé cette promotion, l'espérance, la joie et la légèreté. Un objectif était central dans l'écriture de ce spectacle, celui d'ouvrir des possibles pour que l'espérance existe. ■



Avancer en un groupe soudé, se soutenir pour qu'émergent les idées. Photos Sébastien Rousseau



Jongler, roue cyr, mât chinois, portés, les disciplines étaient variées.



Combiner les agrès, chacun à son tour et laisser la place pour que tous existent.



De la fête, de la joie, de la transgression et de l'énergie. Les ingrédients d'un spectacle déjanté et expressif étaient au rendez-vous.

SCÈNES

CIRQUE

SOPHIA PEREZ AVEC LE CNAC : LA GEN Z AU BOUT DU FIL

Le dernier rapport du Haut Conseil à l'Égalité est catégorique : les discours sexistes connaissent un net regain chez les jeunes de moins de 35 ans. Mais pas dans les rangs du CNAC, à en croire le spectacle de sortie d'école de la Promo 35.

Avec *Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir*, les douze étudiant·es circassien·nes guidé·es par Sophia Perez entendent porter haut la voix de la Gen Z qui connaît ses classiques féministes et surveille les rapports du GIEC.

Texte : Agnès Dopff

Publié le 26/01/2024



On tranche par un vote à main levée ? L'écologie, on en parle ? Qui va à la manif ? Et quid de la poésie dans tout ça ? Dans le brouhaha d'une cohorte de jeunes gens énergiques et dépareillés, toutes paillettes dehors, le spectacle de sortie d'école du Centre National des Arts du Cirque s'ouvre sur une scène tout droit tirée de la vie quotidienne dans un groupe d'étudiant·es à l'aube de la vingtaine. Cette année confié à l'artiste de cirque Sophia Perez, le spectacle de la 35e promotion sortante du CNAC dresse le tableau sans fard d'une jeunesse prise en étau entre les enjeux d'un monde à construire et les chantiers de société à peine entamés sur lesquels on l'a catapultée.

Pour cet exercice délicat – un casting conséquent, des agrès imposés et l'enjeu de faire valoir la singularité de chacun·e –, l'auteure et metteure en scène Sophia Perez a pris le parti d'une forme libre, où les décors, scénographies et accessoires témoignent d'un goût revendiqué pour l'épure. En chaussettes, pieds nus ou perché·e sur des talons plateformes de 10 centimètres, la meute de cette Promo 35 évolue sur la piste dans une organicité débridée, nébuleuse et horizontale. Oubliez les numéros grandioses, les roulements de tambours et les voltigeuses graciles tout en sourire : *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* ne parle pas la langue de bois, et préfère causer du temps présent dans la grammaire de ceux qui s'y déploient.



© Christophe Raynaud de Lage

L'horizon n'est pas rose, ces jeunes le savent bien assez, alors autant s'atteler tout de suite à y aménager des refuges habitables. Montée sur une plateforme suspendue, une acrobate tord le cou à la morosité ambiante ; pimpé·es dans des robes de princesses, deux divas s'offrent une virée aérienne sur cerceaux et trapèze ; soutenue par une estrade humaine, une contorsionniste incarne la rumeur collective qui s'élève. Les numéros s'enchaînent par effusion, éclosion et pas de côté, boudant tout autant l'homogénéité académique que la linéarité de la narration. Multiple, simultanée ou concentrique, la bande évolue comme un courant marin, conflu, se répand sur la piste ou fuit dans les coulisses. Ici, un diabolo virtuose capte le regard, là une jeune acrobate traversée d'un flow hip-hop opère une diversion vers le sommet de son mât chinois, sans que l'un ou l'autre n'exige une attention exclusive. Libre et mouvant, collectif et singulier, *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* célèbre consensus et divergences dans une forme dédiée à la liberté de dire, de protester, de se mouvoir et de choisir où porter son regard.

Parce qu'on a tous les besoins d'un peu d'espoir de Sophia Perez avec la 35e promotion du CNAC

- ...> jusqu'au 18 février à La Villette, Paris
- ...> du 11 au 13 avril au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du festival SPRING
- ...> du 7 au 9 juin au Cirk'Eole, Montigny-lès-Metz, dans le cadre des Soirées d'Éole

28 janvier 2024

https://www.facebook.com/CultureCirque/?locale=fr_FR

CULTURE CIRQUE Culture Cirque · 5 j.

⭐ [CNAC 2024] – Engagé et lumineux ! Le CNAC renoue avec la brillance et l'espoir, tout en conservant le propos engagé qui caractérise ses promotions. Le spectacle de fin d'études de la 35e promotion est une réussite. L'ensemble est cohérent, raffiné, et offre un niveau de technique et de jeu exceptionnel. La troupe d'artistes, mise en scène par Sophia Perez (Cie Cabas), devient rapidement attachante grâce à une proximité sincère et sans retenue avec le public. La complicité entre eux est palpable et se traduit par des traversées affirmées du plateau, habillés de costumes particulièrement soignés. Les personnages, à la fois toniques et androgynes, alternent entre sobriété et exubérance drag. Les séquences se distinguent par leur originalité, associant les disciplines avec élégance, comme le superbe tandem jongle-diabolo, interprété avec la meilleure précision. Une mention spéciale pour la virtuosité à la Roue Cyr, présentée avec un élan corporel fluide et généreux. Les moments d'hystérie collective, mêlant absurdité et tendresse en interaction avec le public, sont particulièrement appréciés. Le diptyque cerceau aérien / trapèze danse est un véritable "waou", avec force et souplesse en talons aiguilles d'un côté, un peps de l'autre, offrant une vision de l'aérien nouvelle génération à laquelle on adhère totalement. Très réussie également : une routine voluptueuse sur plateforme où chaque mouvement est apprécié dans sa décomposition. L'ensemble est formidable. Le travail des corps est merveilleux, et le choix artistique rappelle que l'espoir est une force. À ne pas manquer, sans hésitation.

« *Parce qu'on a tous les deux besoin d'un peu d'espoir* » – par la 35e promotion du CNAC

Actuellement à La Villette – Puis en tournée

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage

[La Villette](#)
[Centre national des arts du cirque / CNAC](#)



22 34

J'aime Commenter

29 janvier 2024

<https://cult.news/scenes/cirque/parce-quon-a-toustes-besoin-dun-peu-despoir-cnac/>

Cirque

24.01.2024 → 18.02.2024

« Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir » : du cirque, des paillettes et un grand discours militant

par Mathieu Dochtermann

30.01.2024



Du 24 janvier au 18 février 2024, La Villette accueille le spectacle de sortie des élèves du CNAC, mis en piste cette année par Sophia Perez (Cie Cabas) : *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir*. Un spectacle pas du tout sur l'esbroufe technique, qui se veut un manifeste d'une jeunesse en désir d'une autre façon de faire le monde.

On le sait, on l'a mille fois écrit, mais parfois la démonstration est particulièrement marquante : le cirque contemporain n'est pas cantonné dans les limites des agrès traditionnels, et il ne recigne pas à emprunter aux autres arts. Ainsi, *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* est indubitablement un spectacle de cirque : il y a de la jonglerie, du trapèze danse, du mât chinois, du cerceau aérien... Mais il y a en même temps énormément d'utilisation du corps en mouvement dans l'espace, d'acrodanse ou de danse tout court, et les élèves du CNAC et Sophia Perez ont écrit un spectacle où le texte est prééminent, mettant dans la bouche des interprètes un flot de paroles qui, sans tourner tout à fait à la logorrhée, crée par moments un effet de saturation. On vérifie aussi que le cabaret a le vent en poupe, et que la tentation est grande de l'inviter sous le chapiteau pour un supplément paillettes.

De quoi s'agit-il, alors ? Comme le titre du spectacle le suggère, *Parce qu'on a toustes besoin d'un peu d'espoir* fait le constat que tout n'est pas rose, mais il s'agit aussi de positiver. « Ne désarmons pas ! », semble dire ce spectacle, et il ne s'agit pas là de se charger de natalité ou de redressement

productif – on ne vient pas au cirque pour entendre des experts de l'INSEE –, mais de liberté(s) individuelle(s), d'une foule de petites envies, de micro-confessions intimes ou d'aspirations à l'échelle de la société toute entière, notamment sur le plan de l'égalité de genre ou celui du traitement des étrangers. La scène des toasts, où les interprètes trinquent à tout, à la vie et à la mort, au rire et à la richesse des larmes, à des lendemains qui chantent et à des hiers qu'on ne regrettera pas, est touchante. Mais l'addition des inclinations personnelles ne fait pas un programme commun, et l'accumulation des proclamations ne fait pas un dialogue. On serait bien en peine de devoir esquisser le projet de société pour ce futur qui se fait attendre, en dehors de quelques lieux communs que le collectif formé par les douze circassien·nes arrive tout de même parfois à investir d'un souffle d'authenticité et de désir.

Cirque, théâtre, danse ou cabaret, un grand brassage des arts de la scène

Les premières minutes du spectacle annoncent d'emblée la tonalité de la suite : la troupe se lance dans un long tour de piste où le groupe parcourt l'espace du chapiteau en une grappe dont l'un·e ou l'autre s'échappe par moments pour esquisser quelques mouvements autonomes, tandis qu'une des interprètes confie au micro un flot bouillonnant de mots. Il est heureux, vu l'importance du texte, que le niveau d'interprétation théâtrale soit globalement bon. Et on ne pourra pas retirer aux circassien·nes leur maîtrise technique des disciplines mises en œuvre... même si certain·es sont un peu en retrait : en effet, le faible nombre de *soli*, et la valorisation de la parole, laissent quelques élèves dans l'ombre. Cela ne dessert pas l'œuvre, mais pour un spectacle qui constitue l'occasion de mettre en avant les compétences de chaque élève, c'est peut-être dommage, encore que cela donne du coup un fort sentiment d'effacement des égos derrière l'intérêt du collectif, ce qui est politique en soi.

De ce spectacle très ramassé (75 minutes), on a donc envie de dire qu'il est joliment mis en espace, mais curieusement écrit. On adhérera, ou pas, au propos, selon qu'on arrive au spectacle en étant déjà plus ou moins climatosensible ou convaincu·e de l'importance de défendre les droits des personnes LGBTQIA+. Parfois, la litanie de proclamations prend un caractère surréaliste, et il y a quelques inventions poétiques – dommage cependant qu'il n'y ait pas un peu plus d'autodérision, pour la légèreté. Et il y a des éléments du spectacle dont on ne sait trop que faire, ni ce qu'ils sont censés nous raconter, comme la timide esquisse de participation du public qui passe en un battement de (faux) cils. On aimeraient vraiment être avec les artistes, mais l'émotion est en retrait, et on reste souvent dans une position un peu extérieure. Reste que l'on assiste à quelques très beaux numéros : en acrodanse Faustine Morvan et Mats Oosterveld nous régalaient, en jonglerie Isaline Hugonnet et Yu-Yin Lin – dans des styles très différents – montrent une sacrée maîtrise de la balle et du diabolo, et Sonny Crowden au cerceau aérien a un charisme certain en plus de sa technique.

Pour un public qui ne s'attachera pas à toute force à un spectacle qui serait à 100% composé de numéros de cirque, *Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir* peut séduire dans la forme, même s'il pêche sur la consistance du fond.

GENERIC

Mise en scène Sophia PEREZ

Mise en mouvement Karine NOËL

Soutien mise en scène Tom NEAL & Marthe RICHARD

Création sonore et musicale Colombine JACQUEMONT

Création lumière Victor MUÑOZ

Costumes Maïlis MARTINSSE

Avec les interprètes de la 35e promotion du CNAC : Trapèze danse Thomas Botticelli Cerceau aérien Sonny Crowden Jonglage Isaline Hugonnet Mât chinois Carlotta Lesage Jonglage Yu-Yin Lin Acro danse Faustine Morvan Acro danse Mats Oosterveld Équilibres Antonia Salcedo de la O Roue Cyr Cassandre Schopfer Plateforme Nina Sugnaux Acrobatie au sol Matthis Walczak Acro danse Anouk Weiszberg

Visuel :© CNAC

Famille du média : **PQN****(Quotidiens nationaux)**Périodicité : **Quotidienne**Audience : **797000**Sujet du média : **Economie-Services**Edition : **29 janvier 2024 P.5-6**Journalistes : **Philippe****Noisette**Nombre de mots : **497**

IDÉES

art&culture

De l'espoir et du cirque à La Villette

Philippe Noisette

Il y avait comme un air de printemps précoce en ce soir de première à l'Espace Chapiteaux de la Villette. Il faut dire que la météo de la fin janvier était trompeuse, à moins que ce ne soit la fraîcheur éclatante de cette 35^e promotion du Centre national des arts du cirque affrontant la scène avec panache. Mis en scène par Sophia Perez, aidée de Karine Noël, « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir », spectacle de fin d'études, ne manque pas d'allure. Du cirque donc au menu, mais tout autant de la danse, du théâtre et de la musique.

Ces artistes du cirque contemporain montrent de belles personnalités, maniant les agrès et les instruments de musique ! L'opus joue la carte de la fluidité des genres et de la sororité. On dira que c'est dans l'air du temps. Mais il se veut également un état des lieux porté par une jeunesse pour le moins désenchantée. La solidarité du groupe est alors un horizon partagé. Les plus beaux moments de « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir » sont porteurs de cette utopie. A l'image d'Antonia Salcedo de la O aux équilibres gracieux que la troupe accompagne dans un même élan.

Plus tard, on verra de longues transversales ou une danse sous la pluie. Et lorsque les

CIRQUE**« Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir »**

Sophia Perez/35^e
promotion du CNAC
Paris, La Villette, Espace
Chapiteaux
www.lavillette.com
jusqu'au 18 février
Cirque-Théâtre d'Elbeuf
du 11 au 13 avril, Cirk'Eole
Montigny-lès-Metz
du 7 au 9 juin

circassiens prennent la parole, c'est encore pour dire leur crainte du futur et leurs rêves les plus fous. Dans ce spectacle très construit, les numéros sont parfois dilués. On pense à ces passages au trapèze-talons aiguilles compris ! – comme stoppés dans le vif du sujet. Dommage. D'autres sont davantage mis en valeur tel le jonglage de Yu-Yin Lin que la salle applaudit spontanément.

Lutte et fantaisie

La réalisation de Sophia Perez, également passée par le CNAC, privilégie dès lors l'humain sur la seule virtuosité. Le public est sollicité, une ola d'éventails par ici, une chorégraphie des mains par-là, et même récompensé – pop-corn pour tous. A sa manière, « Parce qu'on a toutes besoin d'un peu d'espoir » mêle lutte et fantaisie. Joli programme. Alors que le théâtre actuel et la danse contemporaine ont depuis belle lurette fait des sujets de société matière à création, le cirque d'aujourd'hui leur emboîte timidement le pas. Ces interprètes venus de Suisse, Taïwan, Chili, Pays-Bas ou France vont bientôt prendre leur envol ou, qui sait, se réunir en collectif. Rien ne sera facile. Il reste néanmoins l'espoir à conjuguer à tous les temps. Histoire de faire du présent un avenir commun. ■



La réalisation de Sophia Perez, également passée par le [CNAC](#), fait passer l'humain avant la seule virtuosité. Photo Christophe Raynaud de Lage

<https://www.tf1.fr/tf1/jt-13h/videos/piste-aux-etoiles-quand-leleve-devient-artiste-94376629.html>

<https://www.tf1info.fr/societe/video-cirque-sur-la-piste-aux-etoiles-des-eleves-deviennent-des-artistes-2285558.html>

Piste aux étoiles : quand l'élève devient artiste

La nouvelle génération du cirque casse les codes. Ces jeunes artistes jonglent entre l'acrobatie, la danse, le théâtre et le cabaret. C'est un soir de première à La Villette à Paris. La 35e promotion présente son spectacle de fin d'études après trois ans passés dans l'une des plus réputées écoles de cirque du monde. Avant d'enthousiasmer le public, ils ont effectué leur formation à 200 kilomètres de là, à Châlons-en-Champagne (Marne), au CNAC, le Centre national des arts du cirque. Les élèves de deuxième année travaillent les portées. Ils ont tous une spécialité : la voltige, l'équilibre ou cet agrès très à la mode appelé la roue Cyr. Ici, vous ne verrez pas de clown, et encore moins d'animaux. Chaque année, 300 jeunes rêvent d'intégrer cette école. Au maximum, quinze sont admis. Ils pratiquent tous le cirque depuis cinq ans au moins. Chaque étudiant doit connaître l'histoire du cirque, réalise un mémoire, et lors de la dernière année, ils travaillent leur spectacle de fin d'études. TF1 | Reportage Y. Hovine, F. Mignard